

# SNCF Réseau va multiplier les chantiers en 2015

## TRANSPORT

**Le gestionnaire des infrastructures ferroviaires accroît ses efforts de rénovation, malgré un endettement à la hausse.**

**Lionel Steinmann**  
lsteinmann@lesechos.fr

Ne l'appellez plus Réseau Ferré de France (RFF) mais SNCF Réseau. Le gestionnaire des infrastructures ferroviaires étrennait hier, à l'occasion de la présentation de ses comptes 2014 et des perspectives 2015, une nouvelle identité, ainsi qu'un nouveau périmètre. Suite à la réforme ferroviaire, RFF a été uni à la Direction de la circulation ferroviaire, ainsi qu'aux 50.000 cheminots de la SNCF, qui assurent sur le terrain l'entretien des voies.

Cette organisation a un double objectif : un fonctionnement plus efficace, car plus intégré, dans l'organisation des travaux ; et des gains de

productivité qui doivent tirer les comptes de SNCF Réseau vers l'équilibre. Sur ces deux fronts, les défis sont immenses. Après des années de sous-investissement, le réseau a atteint un niveau de dégradation nécessitant un effort de rénovation à marche forcée. Pour la seule région Ile-de-France, 1,1 milliard sera investi dans la maintenance en 2015, contre 300 millions en 2008. Sur l'ensemble du territoire, pas moins de 1.500 chantiers seront menés cette année.

### Certains projets reportés

Cet effort de rénovation met d'autant plus SNCF Réseau sous tension qu'il faut dans le même temps assurer le raccordement du réseau classique avec les quatre lignes à grande vitesse (LGV) actuellement en construction. Le nombre de spécialistes mobilisables n'étant pas illimité, le secrétaire d'Etat aux Transports, Alain Vidalies, a d'ailleurs annoncé, mercredi soir, que certains projets ferroviaires programmés en 2015 (comme la rénovation de la gare de Laval ou la modernisation de la ligne Cannes-Grasse) étaient reportés en

## Quelques grands chantiers ferroviaires en 2015



2017. Autre dossier critique, la dette du gestionnaire du réseau. Celle-ci s'est encore accrue de 3,1 milliards l'an dernier (dont 1,5 milliard environ pour contribuer au financement des quatre nouvelles LGV), et atteint désormais 36,8 milliards. SNCF Réseau a dépensé 1,4 milliard l'année dernière en frais financiers, soit le quart de son chiffre d'affaires.

Selon les artisans de la réforme, la réunification du gestionnaire d'infrastructures doit permettre

d'économiser, d'ici à 2020, 500 millions par an, ce qui résorberait un tiers du déficit structurel.

L'achèvement des 4 LGV en 2017 va également limiter l'accroissement de la dette. Le futur contrat de performance, en cours de négociation avec l'Etat, devra éclaircir comment parcourir le reste du chemin. D'ici là, Jacques Rapoport, président de SNCF Réseau, croise les doigts pour que les taux d'intérêt restent faibles. ■